



Maison de la Recherche 08240 Boulton aux Bois

Tél. 03 24 30 46 70 - Fax : 03 24 30 67 83

site : [www.nature-fr.com](http://www.nature-fr.com)

mail : [mdr.argonne/ardennaise@wanadoo.fr](mailto:mdr.argonne/ardennaise@wanadoo.fr)

## Maison de la Recherche

N° 5



### Le Chercheur Ardennais



#### Des nouvelles de l'équipe...

- Caroline Henry soutient sa thèse le 14 décembre 2004 et Rachel Berzins le 14 janvier 2005.

- Sabine Pringault a obtenu en septembre son D.E.S.S. d'éthologie appliquée. Le sujet de son stage de recherche au 2C2A-CERFE était : "Caractérisation des traits de tempérament du cheval ardennais dans le cadre d'une réflexion sur son utilisation potentielle en équitation de loisir".

- Diane Nédelec-Bellevenue nous a rejoints en janvier afin de réaliser une thèse en Muséologie intitulée : "l'éthologie animale : enseigner les méthodes ou les contenus ? Une analyse comparée des visions et des démarches en contexte muséologique et en centre de recherche."

- Estelle Germain a soutenu son D.E.A. en juin. Son stage de recherche portait sur "l'effet mère sur le poids et la survie de la descendance chez le sanglier". Elle va désormais effectuer, toujours au 2C2A-CERFE, une thèse sur les interactions entre chat forestier et chat domestique.

- Une nouvelle étudiante, Marina Mergey, intègre l'équipe en janvier. Elle conduira une thèse sur l'utilisation de l'espace par la martre, dans le prolongement de l'étude conduite par Vincent Pereboom.

- Pauline Hubert qui avait effectué un stage bénévole en juillet août 2003 a commencé un D.E.A. sur la génétique des blaireaux. Elle est inscrite à l'Université de Strasbourg.

- Yannick Birkly a terminé son stage sur le suivi des blaireaux qui se déroulait sur les mois d'août et septembre.

- Bélanda Heude a réalisé un stage de suivi des chats forestiers en juillet et août.

- Marie Romedenne a effectué un stage de quatre mois jusqu'au mois d'août. Elle a participé à un travail de laboratoire sur l'échinococcose.

- Magalie Rivière, une tourangelle et Sonia Morio, une aveyronnaise, ont toutes deux effectué un stage dans l'équipe cet automne, elles quitteront les Ardennes à Noël.

#### Chercheurs en herbe :

En partenariat avec l'Education Nationale, le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'Université de Lille, le Centre d'Initiation à la Nature de Boulton aux Bois et avec la participation du Parc de Bel Val, un projet a été mis en place en 2002, avec six classes maternelles et primaires des Ardennes, pour une durée de trois ans à raison de trois animations par classe et par an.

Le but était d'initier les enfants à la démarche scientifique à partir de l'étude du comportement des animaux.

Chacune des trois années peut se résumer à une problématique :



- année 1 : qui vit dans la nature ardennaise et comment en avoir des preuves ?

- année 2 : comment faire pour observer et reconnaître les animaux ?

- année 3 : comment étudier le comportement des animaux ?

Cette action, qui trouvera des prolongements sur le site Nocturnia, se base sur une approche pédagogique qui prend en compte les dernières avancées en recherche didactique ("étude des processus d'apprentissage") et utilise les travaux réalisés au 2C2A-CERFE.

Après avoir travaillé sur la théorie en salle et avoir dégagé un questionnaire construit, les élèves se rendent en forêt et passent à la pratique. Les compétences complémentaires des différents partenaires permettent alors aux enfants de rentrer dans une démarche de résolution de problèmes. En effet, les moyens mis en œuvre pour répondre à la question sont, dans le cadre de ce projet, plus importants que la réponse elle-même.

La totalité des animations a été observée par un expert en pédagogie, les résultats sont en cours de publication. Par ailleurs, un film issu de cette opération sera prochainement proposé dans le cadre de formations d'enseignants.

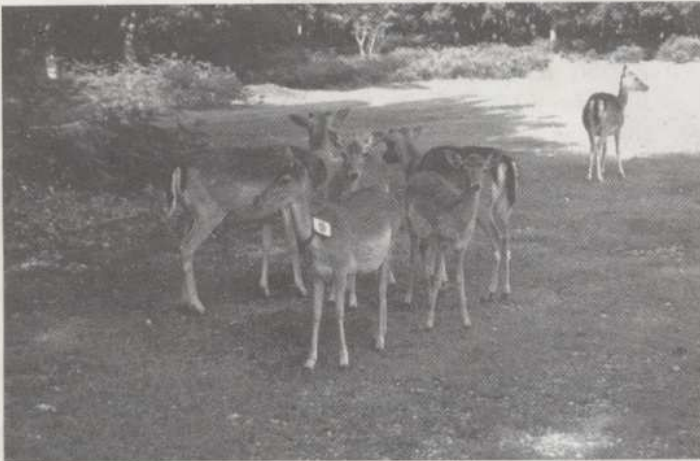




## Etude sur les daims et les chevreuils

Nicolas est arrivé au 2C2A-CERFE en octobre 1999. Il pourrait presque faire figure de "vétéran" de cette structure! Après avoir obtenu un diplôme universitaire (une année de stage effectuée au 2C2A-CERFE) puis un DEA (diplôme d'étude approfondie) en sciences du comportement, il s'est engagé, depuis trois ans, dans une thèse traitant des cervidés. Dans le cadre de ses travaux, il s'est inscrit à l'Université Paul Sabatier de Toulouse, et collabore avec le laboratoire Comportement et Ecologie de la Faune Sauvage de l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) à Toulouse. Mais c'est au sein de notre territoire qu'il réalise, concrètement, son étude.

Ses recherches portent spécifiquement sur la composition des groupes chez les Ongulés sauvages. A travers l'étude



comparée des daims et des chevreuils, il cherche à comprendre l'origine et les motivations de la "ségrégation des sexes" qui a cours chez la plupart des Ongulés, chez les daims notamment. A l'inverse, les chevreuils, eux, se constituent le plus souvent en groupes mixtes.

Se basant sur de nombreux parcours pédestres d'observation, Nicolas a pu collecter des données qui lui ont permis d'établir quelques "hypothèses" sur les raisons de cette différence :

Des affinités divergentes...

La ségrégation sexuelle chez les daims tiendrait principalement à deux causes. D'une part les mâles et les femelles n'utilisent pas de la même façon le "parc" qu'ils occupent. De ce fait, ils ne peuvent pas se regrouper. D'autre part, il semblerait qu'au niveau des individus, il y ait de plus grandes affinités entre les animaux d'un même sexe...

Chez les chevreuils, l'organisation est différente : a priori, les animaux mâles et femelles utilisent le milieu naturel qu'ils occupent de la même façon. Et paradoxalement, c'est parce que les femelles ont tendance à être "plus indépendantes" et à s'éloigner du groupe qu'elles favorisent la mixité : elles offrent en effet l'occasion à d'autres mâles de les rejoindre et de former plusieurs petits groupes mixtes. Chaque ensemble de mâles ayant une femelle, au moins, parmi eux...

Il va de soi qu'en période de reproduction, les chevreuils comme les daims renoncent à toute forme de ségrégation ! L'observation de la composition des groupes s'achève donc à ce moment précis.



## Portrait



Ce mois-ci, le 2C2A-CERFE en la personne de Marie-Lazarine Poulle, a reçu les honneurs de la presse nationale.

Terre Sauvage, journal tiré à près de 90 000 exemplaires, a réalisé une interview de deux pages sur notre chargée de mission, docteur en éco-éthologie. Gageons que ce surcroît de visibilité saura créer des vocations auprès des jeunes lecteurs ! Il faut dire que le parcours de Marie-Lazarine a de quoi séduire : avant de nous rejoindre, elle a conduit une étude de cinq ans sur le comportement social du renard, en Lorraine, ce qui lui a permis de décrocher un DEA (diplôme d'étude approfondie), puis un doctorat à l'université de Strasbourg où elle était inscrite. Diplôme en poche, elle part au Québec étudier les coyotes : quatre mois de travail de terrain par -20°C suivis de six mois d'analyse de données et rédaction d'articles scientifiques.

Après ce stage post-doctoral, elle décide de rester au Québec et travaille dans des compagnies privées de consultants en environnement. L'aventure québécoise a duré trois ans, avant que Marie-Lazarine revienne en France, travailler au parc national du Mercantour, sur la piste des loups tout juste revenus d'Italie. Employée du parc national, puis de l'Office national de la chasse, elle coordonne le suivi de terrain des loups dans les Alpes françaises pendant 5 ans puis décide, en octobre 2000, de rejoindre Rémi Helder au 2C2A-CERFE.

Depuis, tous deux assurent la direction de cette structure en plein essor et participent à la mise en place et à l'encadrement des études conduites par les jeunes étudiants chercheurs ainsi qu'aux animations scientifiques proposées par l'équipe. Lorsqu'on l'interroge, sa passion du métier semble intacte : il faut dire que les projets ne manquent pas au 2C2A-CERFE !